

# Redynamisation de l'écotourisme pour le développement durable d'Antoetra, patrimoine mondial de l'UNESCO, Betsileo Nord

T.H.E. RABEMANANJARA<sup>1</sup>, J.RAVALISON<sup>1</sup>, M.M RAKOTOARIVELO<sup>1-2</sup>,

<sup>1</sup>EAD 6 Espaces et Sociétés, ED Sciences Humaines et Sociales, Université d'Antananarivo,  
Madagascar

<sup>2</sup> Institut Supérieur de Technologie d'Ambositra, Madagascar

Correspondant : lamitoky@gmail.com

## RESUME

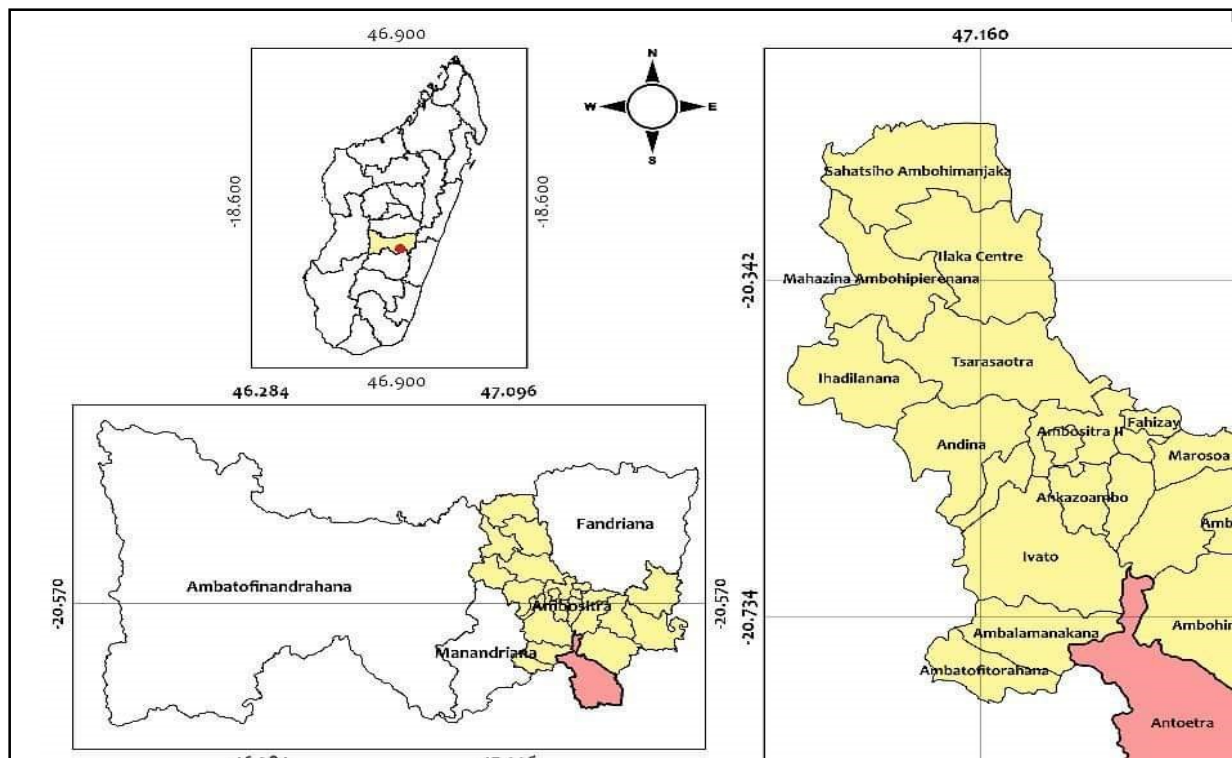
Entre 2010 et 2020, la forêt mondiale a perdu 4,7 millions hectares de sa superficie. Les activités anthropiques sont les premières responsables de cette régression. A des échelles plus locales, comme à Antoetra, dans le *Zafimaniry*, les savanes témoignent d'une transformation rapide et abondante de la forêt dense humide. Cette transformation est associée, principalement, à des activités telles que la culture itinérante sur brûlis, la coupe sélective de bois précieux, les défrichements liés au développement des plantations de canne à sucre. On accorde aux *Zafimaniry* un savoir-faire unique et interdépendant de la forêt, reconnu : Patrimoine Immatériel, par l'Unesco, en 2007. Avec la disparition de la forêt, ce savoir-faire est menacé, et le nombre de touristes a largement diminué. Cette étude a pour objectif d'identifier les actions à mener pour redynamiser le tourisme local, au profit du développement durable. La démarche déductive a été adoptée en rapprochant les hypothèses théoriques avec les réalités sur le terrain. Elle part du cadre général au particulier et comprend plusieurs étapes. D'abord le choix du sujet à traiter, suivi de la consultation bibliographique, puis le travail de terrain suivi du traitement des données obtenues et enfin la rédaction. La promotion des alternatives écologiques est un moyen de valoriser le reste des ressources naturelles. La redynamisation des activités génératrices de revenus, accompagnée par des éducations environnementales de la population locale, sont des moyens permettant de parvenir au développement durable. Ce dernier prend en compte l'équité sociale, l'efficacité économique et la qualité environnementale pour le développement local.

**Mots-clés** : redynamisation, patrimoine écotouristique, développement durable, Antoetra, Amoron'i Mania.

## **Introduction**

En 2002, l'Organisation Mondiale du Tourisme (OMT) a démontré que le tourisme dans les pays occidentaux s'est incliné vers les pays africains, et ceux de l'Amérique centrale (OMT, 2002). Les sites les plus fréquentés par les touristes tendent vers les localités où la nature et la culture se joignent afin d'améliorer le niveau de vie de la population locale (Amina Soilihi, 2018). Cette tendance a privilégié des destinations comme Madagascar, qui est confronté au double enjeu de la pauvreté économique, et une forte exploitation de ses ressources naturelles.

Antoetra est une commune Rurale qui se situe à 45km au sud-est du District d'Ambositra, Région Amoron'i Mania. Elle s'étend sur une superficie de 532 km<sup>2</sup> avec une population 15504 habitants soit une densité de 29,14 habitants/km<sup>2</sup>, (INSTAT,2021). La forme du relief y est fondée dans un ensemble de terrains de socles anciens. La partie de la Commune Rurale d'Antoetra est, surtout, marqué par un compartimentage vigoureux où s'entrecoupent des montages et des vallées étroites. C'est une topographie accidentée avec un climat frais et humide (Andriamaherilala, 2006). Cette situation géographique lui offre des potentialités touristiques, mais aussi des contraintes pour les activités agricoles. La base des activités de la population locale est axée sur l'exploitation de la forêt pour la sculpture du bois, la construction des cases, la culture itinérante sur brûlis ou « tavy ». Par conséquent, la dégradation des ressources naturelles y est très évidente. La superficie forestière dans la commune est seulement de 13700ha, en 2008.



Carte 1 : Localisation de la Commune Rurale d'Antoetra

En matière d'écotourisme, le territoire de Zafimaniry d'Antoetra est parmi les sites de destinations touristiques les plus célèbres de la Région Amoron'i Mania. Cet écotourisme s'est présenté comme une option de financement d'un développement communautaire au détriment du patrimoine culturel et environnemental. Ces dix dernières années, on a constaté une disparition progressive du patrimoine écotouristique, à cause de ses activités socio-économiques de la population locale, ... Comment pourrait-on donc redynamiser l'écotourisme local ? L'objectif de cette étude est de redynamiser l'écotourisme local tout en apportant des solutions pérennes pour la population riveraine et pour l'environnement.

### **Méthode et Matériels**

Pour la réalisation de cette recherche, nous avons utilisé la démarche inductive. Elle est une méthode de travail scientifique, qui part d'un fait (avec des données brutes, réelles, et observables) pour expliquer un phénomène (GASPARD, 2020). L'intérêt de cette méthode, pour le chercheur, est de trouver des interprétations grâce à des observations concrètes. La méthodologie inductive consiste à aborder concrètement le sujet d'intérêt, et à laisser les faits suggérer les variables importantes, les lois, et, éventuellement, les théories unificatrices (BEAUGRAND, 1988). C'est une démarche partant de l'observation particulière pour construire une interprétation cohérente. Elle comprend quatre étapes dont : le choix et examen du sujet de

recherche avec une recherche bibliographique, l'observation direct sur terrain, l'analyse des informations collectées, la synthèse et rédaction.

Afin de bien cerner notre zone d'étude, et de mieux comprendre l'écotourisme, une consultation d'une carte topographique a été faite. La revue bibliographique a été faite en utilisant la combinaison de divers mots clés sur l'écotourisme, le développement durable ainsi que le nom de la zone d'étude. Les ouvrages consultés traitent des concepts généraux sur le tourisme. Des enquêtes socioéconomiques par questionnaire ont été faites au niveau de cinq *Fokontany*, dont Antoetra, Sakaivo Nord, Antetezandrotra, vohitrandriana et Faliarivo (tableau 1). L'objectif de l'enquête est de d'identifier le nombre de visiteurs touristiques, les emplois créés par l'existence de tourisme, les revenus de chaque ménage, etc. L'enquête a aussi permis de connaître les contraintes engendrées par de l'écotourisme, les causes de la disparition des forêts et du savoir-faire Zafimaniry, ainsi que les activités alternatives à la destruction des potentialités touristiques, déjà mises en place à Antoetra.

Tableau n°1 :Taux d'échantillonnage (Antoetra, Sakaivo Nord, Antetezandrotra, vohitrandriana et Faliarivo)

<b>Fokontany</b>	<b>Antoetra</b>	<b>Sakaivo Nord</b>	<b>Antetezandrotra</b>	<b>Vohitrandriana</b>	<b>Faliarivo</b>	<b>Total</b>
<b>Population totale (hab)</b>	1818	692	210	509	625	3854
<b>Personnes enquêtés</b>	23	19	19	20	19	100
<b>Taux d'échantillonnage (%)</b>	1,26	2,74	18,62	3,92	3,04	29,58

Le choix des localités est dues au fait que ce sont les localités les plus visitées par des touristes, et là où il y a aussi les Communautés locales de BAsE (COBA) qui gèrent les ressources naturelles, par le biais de Transfert de Gestion des Ressources Naturelles Renouvelables (TGRNR). Ainsi, les personnes enquêtés par Fokontany sont composées par : le Chef du Fokontany ou le Chef du hameau, un Tangalamena, un chef quartier, un instituteur ou professeur, une aide sanitaire, un commerçant de rhum local, un agriculteur, un guide ou responsable dans le domaine touristique, un prêtre ou pasteur, un élève. Les 7 personnes sont membres des CLB présentes dans la Commune Rurale d'Antoetra dont CLB Fanantenana à Ambahona, CLB Mamilaza à Anosizato , CLB Fanambinana à Anjozoro, CLB Taratrinioavy à Analamanana ,CLB Fanahy Miray Soa Miradia à Fempina, CLB à Ankerana, CLB Soa iombonana à Antoetra. Dans l'ensemble, le taux d'échantillonnage est de 29,58%.

## Résultats

### 1- Potentialités touristiques typiques d'Antoetra

Des potentialités touristiques considérables ont été observées pendant notre descente sur terrain. Ils sont à la fois naturels et humains. Le territoire Zafimaniry est une zone de transition entre le pays Betsileo, à l'ouest, et le Tanala, à l'Est. Cette situation offre une dissemblance de la zone sur le climat frais et humide avec des ressources naturelles originelles. La topographie accidentée crée des paysages agréables, et même sur la mise en valeur des terroirs agricoles.

#### 1-1- Potentialités écotouristiques naturelles particuliers.

Le paysage d'Antoetra est caractérisé par une alternance de collines à pentes fortes, entrecoupées de bas-fonds étroits, en compagnie de chaîne de montagne ou talwegs (RAZAFINDRAKOTO, 2021). La présence de plusieurs talwegs constitue une valeur touristique considérable dont le plus haut massif rocheux est Ivohibe, localisé dans la partie sud-Est d'Antoetra, et culminant à 1875 m d'altitude. Les principaux massifs montagneux sont : Fohisokina 1822m d'altitude, au nord-ouest du Fokontany d'Antoetra, Ilaibory 1687 m à l'Est, à côté de la montagne d'Ivohibe, Ilaisoratra au sud du Fokontany d'Antoetra, et à l'ouest la montagne de Sendrinalina (Commune Rurale d'Antoetra, 2017).



Figure n° 1 : Collines à pentes fortes



Figure n° 2 : Talwegs d'Antoetra

Par ailleurs, le climat d'Antoetra est influencé par l'effet de l'altitude, caractérisé par une saison chaude et pluvieuse de novembre en avril, et une saison sèche et froide de mai en octobre. La première saison est marquée par une forte précipitation, atteignant en moyenne, 1274mm, en Janvier, et une température élevée de l'ordre de 20°C. L'autre saison est relativement sèche est marquée par un niveau moyen de précipitation de 36mm. Cette saison est déterminée par une

température moyenne ne dépassant pas 15°C. (Andriamampiononarivelo, 2014). Cette dernière est la haute saison pour les touristes avant la pandémie de Covid19 en 2020.

Avec ce climat tropical d'altitude, on distingue différents types de formations végétales à usages multiples. Tandis que la forêt de Zafimaniry fait partie du corridor forestier, qui passe dans de la Région Amoron'i Mania, une section est formée, par une forêt dense humide à *Weinmania* et *Tambourissa*, et une autre section par une forêt claire sclérophylle, parfois associée à la savane et à la steppe (Ravalison, 2012). Le paysage est formé par une formation primaire, où l'on trouve encore des espèces autochtones comme *Dalbergia sp*, *Faucherea sp*, *Canarium sp*, *Weinmania sp.*, et *Tambourissa sp*. Ces espèces sont très convoitées par les sculpteurs de bois (MEEFM, CI 2015). D'autres espèces sont utilisées pour l'huile essentielle comme *Tagetes bipifinata*, *Cinnamosma fragrans*, *Helichrysum spp.*, *Pélargonium spp.*, *Haronganas*, etc., par l'association MADAVIN à Antoetra. L'utilisation, et la répartition de la couverture végétale, dans la commune, sont présentées dans le tableau n°2

Tableau n°2 : Classement, utilité et localisation de la forêt à Antoetra

CLASSEMENT	LOCALISATION	TYPE DE LA FORET	SUPERFICIE EN HA	UTILISATION	GESTIONNAIRE
Forêt naturelle	Fempinana, Anosizato, Ambahona, Antoetra, Faliarivo, Ambatomalama, Anjozoro, Antoetra	forêt dense humide de moyenne altitude	13700	bois d'œuvre, plantes médicinales, bois de construction	<b>Cib :</b> Fanantenana, Mamilaza, Fanambinana, Taratrinioavy, Fanahy Miray Soa Miaradia, Soaiombonana
Savane	Soamandroso, Nakarenana, Antoetra, Faliarivo, Tetezandrotra, Ambahona	savane arboré, savane herbeuse et steppe	1500	charbon, bois de chauffe, bois de construction, pâturage naturel, champ de culture, plantes médicinales	Privés et non déterminées

Source : Monographie de la Commune rurale 2008 et enquête personnelle 2021

La formation végétale est aussi un habitat naturel pour nombreux espèces animales. La zone comporte une gamme diversifiée d'espèces appartenant à des groupes taxonomiques variés (PAG-COFAV,2015). On trouve un nombre important d'espèces endémiques dans la zone menacées selon les critères de l'Union Internationale pour la Conservation de la Nature UICN. Parmi ces espèces figurent les lémuriens, les reptiles, les amphibiens.

## 1-2- Patrimoine humain unique

Selon la tradition orale (Ramidison, 2021), la population Zafimaniry a pour origine des tribus du nord qui se sont installés à Antoetra, au XVIII<sup>ème</sup> siècle, quand la région était encore couverte des forêts, et pour échapper aux guerres intestines entre royautes. Pendant cette période, la forêt leur offrait: sécurité et moyens de subsistance. La condition morphologique accidentée n'avait généralement pas permis de pratiquer la riziculture. Ainsi le riz leur manquait. Pendant la deuxième génération, le petit fils (*zafy*) n'arriva plus à satisfaire ses besoins en riz. Cette situation était l'origine du nom *zafimaniry*, qui signifie littéralement : « descendants qui désirent du riz ». Le dialecte *zafimaniry* est étroitement lié à celui du Betsileo Nord.

Le *Zafimaniry* est un peuple typique, une civilisation de la sculpture en bois et des œuvres artisanales (Ravaloson, 2006). Cette richesse culturelle est étroitement liée à l'histoire du peuplement. Le travail du bois figure parmi le quotidien de la population. La technique s'est transmise de génération en génération, et est devenue une tradition particulière. Le travail du bois est aussi une source de revenus pour la population locale. Cependant, avant la crise alimentaire qui remontait vers les années trente, les objets d'art n'étaient pas commercialisés (Monographie Antoetra, 2008). En dépit de cette mutation, elle renferme toujours une valeur culturelle particulière. Toutes les cases traditionnelles conservent la culture et ses aspects. Les gens construisent des maisons en bois, selon une confection d'assemblage qui ne nécessite, ni mortaises ni clous. Sur les portes et les fenêtres sont sculptées de magnifiques motifs géométriques qui représentent l'univers des *Zafimaniry* et leur vie quotidienne.



Figure n°3 : Mur d'une maison et fenêtre sculptée en motif géométrique

## 2- Destination éco touristique menacée par des différents facteurs anthropiques

Après notre constat sur terrain, des menaces pèses sur les produits touristiques ont été observé. Ceux-ci se trouvent sur les patrimoines naturels et socioculturels.

### . 2-1- Les menaces sur les potentialités des ressources naturelles

Autrefois, la superficie cultivable à Antoetra, comme dans tout le Zafimaniry, a été couverte par de forêts naturelles. Le moyen de pratiquer l'agriculture est le *tavy* (agriculture itinérante sur brulis) ou *Haoka*. Le haoka se fait par un enlèvement par une pelle ou par un couteau de savane pour avoir un terrain de culture.



Figure n°4 :Feux de terrain de haoka

Source : Conservation International, 2015,

Plus tard, cette méthode de culture traditionnelle est devenue une pratique courante de génération en génération. 95 % de la population actuelle à Antoetra sont des agriculteurs dont des riziculteurs, des maïsiculteurs, et toutes sortes d'activités agricoles. Dans cette zone, le *tavy* est aussi un outil d'appropriation foncière ; car une forêt secondaire appartient à celui qui l'a défriché le premier, avec ou sans l'autorisation des autorités forestières (RATZIMBAZAFY, 2021). Le défrichement se fait, à partir du mois d'août afin de préparer le semis, au mois de novembre. Les étapes pour le pratiquer sont les suivants : on coupe les arbres sur quelques superficies par les hommes forts du village ; puis on les sèche en quelques semaines selon la saison ; enfin, on les brûle, pendant quelques heures pour que tous les arbres coupés soient tous en feu. Après une ou deux jours, on entame le semis.

Dispersés dans les massifs forestiers, les *tavy* offrent une plus grande résistance des cultures d'autosubsistance, comme le riz, le maïs, le haricot, la canne à sucre, etc. Quand le sol du *tavy* commence à être stérile, et ne donne plus assez de production pour le foyer, le propriétaire cherche un nouveau site pour recommencer à faire cette activité, en s'installant avec la famille. Les *Zafimaniry* sont nomades.





Figure n° 5 : Culture de maïs et d'haricot sur le Tavy

La base des activités socio-économiques d'Antoetra repose entièrement sur l'exploitation des forêts comme l'art *Zafimaniry*. Ce dernier est une activité inséparable à la forêt, et a conféré la qualification d'Ambositra comme capitale nationale de l'artisanat. Le *Zafimaniry* est un peuple typique sur la fabrication sculpture en bois et des œuvres artisanales (Ravaloson, 2006). Parmi les produits artisanaux en bois, figurent les articles de décoration, les meubles, les fourchettes, etc. Les ancêtres disaient que « si la forêt arrive à disparaître, les *Zafimaniry* meurent avec elle ; les *Zafimaniry* ne peuvent se passer du bois, depuis leur naissance jusqu'à leur mort : ils naissent du bois (c'est-à-dire de la forêt), vivent du bois (de l'art *zafimaniry*), et meurent dans le bois (dans le leur cercueil) » (RATSIMBAZAFY, 2021). De ce fait, le quotidien de la population locale est étroitement lié au travail du bois. Mais, cette région est en danger car leur principal moyen de subsistance est en train de disparaître.

D'après part, deux formes de commercialisation illicite du bois existent dans la zone d'étude. L'une repose sur les bois précieux comme le palissandre, qui est taillé pour avoir un bois carré ou madrier ou planche, etc. L'autre forme de commercialisation est basée sur la vente directe des matières premières sans transformation aux marchés clandestins d'Ambositra. Le trafic est illicite, et concerne d'énormes quantités de bois précieux. Le moyen de transport se fait aux épaules ou à dos d'hommes forts pour une longue marche nocturne de 5 à 6 heures, pour arriver aux galeries d'art à Ambositra. Même si l'octroi de permis d'exploitation est interdit, la vente et l'exploitation illicite du bois est encore toujours active. Les bois les plus utilisées sont le *Dalbergia sp*, *Faucherea sp*, *Canarium sp*, *Weinmania sp*.



Figure n° 6 : Exploitation illicite de bois précieux (Photo, CI, 2015)

## 2-2-Les menaces sur le niveau socioculturel

Sur le plan social, on constate une dynamique de l'exploitation des cultures sur brûlis en riziculture, et autres cultures. La population locale reconnaît l'impact de la dégradation des forêts sur le retard de précipitation, surtout pour la riziculture irriguée. En plus, la superficie de forêts restantes (13700 ha) ne génère plus de productions agricoles suffisantes pour chaque foyer.

Tableau n°3 : Productions agricoles par an par localité

Localité	Antoetra,	Ifasina	Sakaivo Nord	Faliarivo	Fempina	Total
Production en kg						
riz	12 650	8 550	11 400	14 250	6650	53 500
manioc et patate douce	27 600	1000	10 450	750	798	40
maïs	24 250	9620	12 040	820	740	47
haricot	24 300	10 200	11 600	982	938	48 020

Le riz tient une première place dans la production agricole mais sa production est insuffisante dans presque tous les ménages enquêtés. La consommation est associée au maïs, à la patate, au manioc...

D'après notre terrain, on constate une disparition de maison Zafimaniry avec ses aspects culturels. Cela est dû à l'insécurité, et l'évolution de la société sur la construction des habitats. En effet, il n'y a plus de maisons de type Zafimaniry dans notre zone d'étude. La disparition des cultures locales aussi est menacée. Sur le plan éco touristique, le nombre de visiteurs touristiques a diminué de 6000 à 7000 par an de 2004 à 2012 (entretien avec un guide touristique, André, 2021). Après cette période le nombre est réduit à 4000 visiteurs par an. Depuis 2020, à cause du Covid-19, il n'y a plus de touristes à Antoetra. La population locale devient plus vulnérable qu'avant parce que la présence des touristes leurs permettent d'acquérir de revenus tous les jours.



Figure n°7 : Maison traditionnelle Zafimaniry



Figure n°7 : Maison en dure

## Discussion

Selon Ceballos-Lascurain en 2003, l'écotourisme est un voyage calme et non contaminateur des espaces dont l'objectif est d'étudier et de contempler les paysages, les animaux et les plantes sauvages, ainsi que les manifestations culturelles (actuelles et passées) que l'on peut trouver dans ces espaces. L'écotourisme a existé à Antoetra depuis 1995. Mais cette définition du concept de l'écotourisme est très loin de la réalité sur le site. Autrement dit, l'état des potentialités écotouristiques s'est dégradé voire disparu.

La mise en place d'un dispositif pour le développement durable permet de redynamiser de secteur touristique sur le plan environnemental et socio-économique. Le Maire de la Commune Rurale d'Antoetra reconnaît des erreurs sur la destruction alarmante de ressources forestières depuis 30ans maintenant (RAKOTONIAINA, 2021). Nos propositions pour l'amélioration de la gestion des ressources locales est une contribution pour la réduction de sa destruction par, premièrement, le renforcement de la restauration écologique de forêts naturelles dégradées. Elle constitue une approche écosystémique dans les paysages où la perte de forêt a entraîné un déclin de la qualité des services fournis par les écosystèmes (MEEF, 2017). Dans ce cadre, l'association MADAVIN Antoetra a pour but de réparer l'écosystème forestier. Cette association est déjà intervenue à ce stade mais elle nécessite encore un renforcement. Cette restauration se fait sous forme de reboisement des espèces autochtones avec toutes les techniques appropriées comme le choix du site de reboisement, l'écartement, les pare-feux. Les campagnes de reboisement commencent à partir du mois de novembre. Il ne faudrait pas aller au-delà du mois de mars car les pluies ne sont plus aussi abondantes.

Deuxièmement, la connaissance des valeurs des arbres permet d'accroître le nombre de la population locale pour la pratique de reboisement. Il faut d'abord faire une séance d'Information Education et Communication(IEC) en environnement avant la

saison de reboisement chaque année. La conservation et la valorisation des ressources existant est aussi un moyen pour accéder au développement durable d'une région. Ces ressources peuvent être des générateurs d'activités et d'emplois, par exemple, en s'appuyant sur les savoirs locaux, les énergies renouvelables, un tourisme responsable, une agriculture vivrière biologique. Toutes ces activités reposent sur la connaissance, et la préservation d'une biodiversité unique. La conservation de la biodiversité constitue une responsabilité vis-à-vis des biens communs de l'humanité. Troisièmement, la promotion des alternatives écologiques pour les activités génératrice de revenus est un des piliers pour la réduction de la pauvreté locale. 100% des ménages enquêtés sont dépendants de l'utilisation des ressources naturelles comme le charbon de bois ou le bois de chauffe, pour l'énergie de cuisson. Cette situation provoque la dégradation progressive de l'écosystème. De ce fait, il faudrait améliorer l'accès à l'énergie propre, comme par exemple, la mise en valeur des déchets en charbon biologique. La mise en place d'activités liée à l'écosystème, comme la filière miel, la soie sauvage, la pisciculture, etc., est aussi un des moyens pour réduire la destruction des forêts.

## **Conclusion**

L'écotourisme est un outil pour une gestion durable des ressources naturelles. Les activités ecotouristiques permettent de valoriser et de conserver ces derniers. La condition de sa mise en place nécessite une collaboration étroite avec les communautés des bases d'un lieu pour qu'il y ait un développement socioéconomique pérenne en équilibre avec la gestion de l'environnement local. Antoetra est une zone très propice à l'installation d'un site écotouristique grâce à ses potentialités naturelles et socioculturelles. Pourtant, la forte destruction des forêts naturelles a facilité l'épuisement des ressources. Ainsi, la redynamisation de ce secteur nécessite un long processus et une collaboration étroite entre les secteurs publique et privé pour un développement durable.

## **Remerciements**

La réalisation et la présentation de ce présent article n'a pu aboutir sans la contribution de nombreuses personnalités et institutions à qui l'auteur tient à présenter toute sa gratitude.

## Bibliographie

- ANDRIAMAHERILALA Jean Aimé.2004. La dynamique de la dégradation de la forêt Zafimaniry. Mémoire de Maitrise en Géographie. Université d'Antananarivo, 102 pages.
- ANDRIAMAMPIONONARIVELO Mbaloniaina Harijohn.2006.LE SYSTEME D'EXPLOITATION DES PRODUITS TOURISTIQUES EN FAVEUR DE LA POPULATION AUTOCHTONE DANS LA COMMUNE RURALE D'ANTOETRA. UNIVERSITE D'ANTANANARIVO.11pages.
- BAZIN Sophie, RAVALOSON Johary.2006.Zafimaniry Intime, Zaho Zafimaniry.80 pages.
- CHABROLIN R. 1965. La riziculture de tavy à Madagascar. Institut de Recherches Agronomiques Tropicales et des Cultures Vivrière.16 pages
- COMMUNE RURALE D'ANTOETRA.2008.Monographie et Plan Commune de Développement de la Commune Rurale d'Antoetra
- DANIKL COULAUD. 1964 Réflexion sur la notion d'ethnie à Madagascar, exemple du Nord: des pays Tanala et Betsileo.28pages
- FANIRIHERISOA Malalatiana.2019.Mise en tourisme de la Commune Rurale d'Ambositra II, District d'Ambositra,Region Amoron'i Mania.134pages.Mémoire de Master en Géographie Université d'Antananarivo.
- FRELAND FRANÇOIS Xavier.2019.L'arbre des voyageurs.92pages
- GASPARD CLAUDE.2020.La démarche inductive pour les étudiants : définition, méthodologie et exemple.5 pages
- MINISTERE DE L'ENVIRONNEMENT, DE L'ECOLOGIE ET DES FORETS.2017. stratégie nationale sur la restauration des paysages forestiers et des infrastructures vertes à Madagascar.100pages.
- MINISTERE DE L'ENVIRONNEMENT, DE L'ECOLOGIE, DE LA MER ET DES FORETS ET LA CONSERVATION INTERNATIONALE.2015.Plan Global d'Aménagement et de Gestion du Corridor Forestier Ambositra – Vondrozo.92 pages.
- MUTTENZER Frank.2006.Déforestation et droit coutumier à Madagascar. Thèses de Doctorat en études du développement. UNIVERSITÉ DE GENEVE FACULTE DES SCIENCES ECONOMIQUES ET SOCIALES. 565pages.
- RAFALY ANDRIAHARIMALALA Tsilavina. Promotion de fermes familiales d'élevage de poulet gasy pour atténuer les pressions anthropiques sur l'écosystème forestier Zafimaniry de la Commune Rurale d'Antoetra, District d'Ambositra, Région Amoron'i Mania.2019. Mémoire de fin d'études en vue de l'obtention du Diplôme

de Master II en Environnement, Territoire et Développement. ESSA UNIVERSITE D'ANTANANARIVO.

- RATZIMBAZAFY Ernest.2021.La déforestation chez les Zafimaniry in *Revue Historique de l'océan Indien, Association historique internationale de l'océan Indien, 2014, Histoire et environnement en indiano céanie depuis le XVIIe siècle (La Réunion, Maurice, Rodrigue, Madagascar, Les Seychelles, Mayotte, les Comores), pp.502-516. ffhal-03249210ff.16 pages.*
- RAVALISON James.2012.vers la stabilisation du corridor forestier de la partie orientale du betsileo Nord, dans la région Amoron'i Mania in *Madagascar-revue de Géographie, Volume 50,10pages.*
- REGION AMORON I MANIA.2018.La Région Amoron i Mania en bref.31pages.*Fiche synoptique version 2018.*